

Commission de l'enseignement postsecondaire :

Ne connaissant pas exactement la teneur et le libellé de votre mandat, ce que j'ai à dire ne vous apparaîtra peut-être pas pertinent.

Cependant ce qui m'apparaît fondamental dans la formation universitaire, c'est que toute activité humaine éducative doit s'articuler autour du fait que l'on doit amener des hommes et des femmes à penser par eux-mêmes et pour eux-mêmes. Ce qui veut dire que celui qui est en histoire doit apprendre à penser historiquement, celle qui est en sociologie doit apprendre à penser sociologiquement, en art à penser artistiquement, en science à penser scientifiquement, en philosophie à penser philosophiquement, etc. Par ailleurs ceci ne veut pas dire que chacune des disciplines universitaires doit fonctionner isolément, indépendamment les unes des autres. Il y a une complémentarité dans les disciplines. Il y a une complémentarité entre les arts et les sciences, parce que chacune de ces disciplines doit viser la promotion des êtres humains, de la société, de l'histoire humaine.

Voilà pourquoi j'ai mentionné que l'activité humaine éducative doit amener les êtres humains à penser par eux-mêmes et pour eux-mêmes. Car la formation universitaire ne doit pas favoriser un développement humain uniquement dans la perspective de l'exercice d'une profession, mais tout autant dans la pratique d'une vie personnelle privée et publique. Chacun et chacune doit penser sa vie dans le contexte de sa vie privée et publique. Chacun et chacune doit développer une pensée critique, à la fois pour sa vie privée et sa vie publique.

J'en arrive donc aux trois questions qui doivent servir d'arrière-fond à tout projet éducatif :

- 1- Dans quelle sorte de monde voulons-nous vivre?
- 2- Quelle sorte d'éducation est la plus apte à produire ce monde?
- 3- Quelle processus est le plus apte à produire cette éducation?

Pour le moment je ne m'attarderai pas à répondre à la première question.

Quant à la deuxième, je pense qu'il faut maintenir toutes les disciplines qui aident les étudiants à bien penser et à penser correctement et éventuellement à faire de la recherche qui devrait normalement prolonger toute discipline.

Quant à la 3^e question, je pense que tout acte pédagogique devrait maintenir en tête que toute discipline devrait s'exercer dans le contexte d'une mentalité démocratique et viser à la promotion de la démocratie.

Je pense également que tout programme devrait avoir au moins un cours interdisciplinaire, c'est-à-dire d'aider les étudiants à saisir qu'à tout problème il peut y avoir plusieurs dimensions, tels que celui de l'écologie qui peut avoir une dimension biologique, économique, politique, éthique, etc.

Je pense que tout programme devrait avoir un cours d'éthique en rapport avec la pratique de la discipline étudiée. C'est parce que le problème majeur de notre société n'est pas d'abord économique, ni politique, mais éthique. Vous n'avez à penser qu'aux commandites. Et je connais un avocat qui n'aime pas qu'on dise qu'il est avocat parce qu'il n'aime la réputation que ces gens se sont bâties. Et je pense que ce ne sont pas les gens d'une telle discipline donnée qui devraient se donner son cours d'éthique.

J'ajouterais une autre chose qui n'entre probablement pas à l'intérieur du mandat de votre commission : il s'agit plutôt des pré-requis à la formation universitaire. De même qu'on n'attend pas à l'université pour apprendre à parler et à écrire, il est peut-être un peu tard pour y apprendre à penser logiquement. C'est dès le primaire qu'on devrait s'initier à la pensée logique comme d'ailleurs à la réflexion philosophique.

Arsène Richard